L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 3 MAI 1882. 55me Année.

Dufour, Bouret & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 3 MAI 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renfermant deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renfermant deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par Spear & Bouillon, au magasin de leur Angle, coin Bienville et Conti, gages forfaits.

Faïences Faïences—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

Ferme de Vente! Ferme de Modèle!—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

La session de la Législature.

Notre Législature ouvrira-t-elle sa session ce mois-ci, ou, selon le désir exprimé par quelques-uns de ses membres, la renverra-t-elle au mois de septembre?

Le sénateur du troisième district suggère un ajournement à septembre, et voici les raisons sur lesquelles il appuie sa suggestion. Retenus par les intérêts agricoles et commerciaux, peu de représentants seront aux Chambres si la session s'ouvre en mai. A supposer qu'il en fût autrement, il est des affaires dont la Législature ne pourrait s'occuper, le résultat général de l'inondation n'étant pas encore connu; or, une des plus importantes questions sera de savoir si les terres inondées devront être taxées ou non. Cela dépend de l'état des récoltes après que les eaux se seront retirées; on le saura en août ou septembre, mais pas plus tôt. Sur la question des levées, le même doute existe. Que doit faire la Louisiane? Notre conduite dépendra de ce que le gouvernement et la commission du fleuve auront décidé. Convient-il que l'État s'occupe de boucher la crevasse de la Pointe-Coupée, alors que le gouvernement peut considérer que ce travail est nécessaire à la navigation du fleuve? Pour ces raisons, le sénateur propose une session extra en août.

Assurément, au point de vue de certains intérêts, tels que ceux dont parle le sénateur, le renvoi de la session présenterait de nombreux avantages. Autant que qui ce soit, nous déplorons les désastres qui ont frappé les planteurs dans les sources les plus productives, et sommes disposés à leur assurer la remise de taxes qui pèsent sur un sol inculte. Tout ce qu'on fera pour soulager ces grandes infortunes aura notre cordial appui, mais il ne faut pas oublier que la Nouvelle-Orléans souffre aussi, et depuis de longues années, de l'absence d'une charte qui remédierait aux abus dont elle a été si souvent victime, organiserait un gouvernement municipal conforme aux désirs de la majorité, imposerait des restrictions aux impôts qui ont créé des dissensions ruineuses, créerait, enfin, le gouvernement du peuple, pour le peuple et par le peuple, succédant à celui des coteries et des *politiciens*.

Nos citoyens attendent, avec une impatience justifiée par les exactions dont ils sont accablés, la promulgation d'une charte à la formation de laquelle seront conviées toutes nos associations commerciales, nos représentants à la Législature et la puissante société des propriétaires. Il est indispensable, pour sa prospérité, que la ville sorte de la situation anormale où l'ont laissée nos [illegible] administrations, et que l'ordre et la lumière se fassent là où tout est confusion, où tout est obscurité. Nous ne réclamons pas pour elle l'absorption entière du temps de la Législature, mais, partant du fait qu'elle paie les trois quarts des dépenses de l'État, nous demandons qu'elle attire, un instant, l'esprit de justice de tous les membres de l'Assemblée. Et en cela nous servons l'intérêt même des paroisses qui se ressentent de sa pénurie.

Ne pas perdre de temps est un des axiomes favoris du peuple américain. Pourquoi renvoyer en septembre ce qui peut être fait en mai? Un homme de moins dans chaque paroisse ne peut modifier ou améliorer la situation générale, et puis l'honneur de figurer sur la liste des représentants du pays a ses exigences. Même dans les temps prospères, accepter du peuple cette mission élevée qui entraîne après elle le sacrifice d'intérêts plus ou moins considérables, est un grand acte de patriotisme.

Il y a, d'ailleurs, ce nous semble, un moyen de concilier les besoins des campagnes avec ceux de la Nlle-Orléans. Au lieu de fixer au mois d'août ou de septembre l'ouverture de la session, pourquoi ne pas rapprocher la date et la fixer en juin, par exemple; rien ne s'oppose à ce qu'il en soit ainsi. Bâton Rouge est une ville salubre. Le compromis que nous recommandons est donc très acceptable pour tous les membres de la Législature; c'est, du moins, ce que nous croyons tant que le contraire ne nous sera pas clairement démontré.

L'Assemblée devra résoudre de bien graves questions, qui touchent directement à l'avenir de la Nouvelle-Orléans. Créer une charte, c'est-à-dire, déterminer les limites dans lesquelles pourront se mouvoir nos administrateurs, est une œuvre difficile. C'est par cette œuvre qu'on jugera, non seulement, du mérite de la Législature, mais encore de son patriotisme et de la fidélité de l'esprit [illegible] ... atteindre le but désiré ... inspirations ... ferme en face de certaines suggestions. A rester ferme, sur ... entouré d'une foule de conseillers ... plus dangereux qu'ils sont ... moins portés au maintien de ce que la grande majorité du peuple désire voir disparaître.

Grâce au compromis que nous proposons, l'ajournement ne sera nuisible ni aux paroisses ni à la métropole. La Louisiane n'est pas assez généralement appauvrie par la dernière inondation pour que ses représentants lui fassent défaut dans une circonstance aussi solennelle. Il faut espérer, qu'en juin, ce qui reste des eaux sur les terres sera complètement disparu et qu'on saura, aussi bien qu'il serait possible de le constater plus tard, l'étendue des pertes causées par l'inondation. Dans l'intérêt général, il est donc utile que la Législature siège le plus tôt possible.

Notre opinion est fondée sur le désir de voir envisager également les intérêts des paroisses et ceux de notre métropole; sur l'intime conviction qu'une nouvelle charte, une charte exempte des abus qui nous écrasent, une charte qui devra être mise en vigueur IMMÉDIATEMENT, est notre ancre de salut, et qu'il convient de nous la donner, si les circonstances ne s'y opposent pas ABSOLUMENT.

La Charte de la Nlle-Orléans.

Les travaux des sous-comités des Bourses de la Nlle-Orléans touchent à leur fin. Samedi soir, ils ont ajouté de nouvelles dispositions au projet de charte municipale qu'ils doivent bientôt soumettre aux "Exchanges" et à nos représentants et sénateurs.

Les membres du Conseil ou les fonctionnaires municipaux qui appliqueront les fonds de la ville à un autre objet que celui auquel ils sont affectés, seront sévèrement punis.

Les trottoirs et le pavage seront à la charge des propriétaires, des deux côtés de la rue, à l'exception des carrefours, ou points d'intersection de deux rues et traverses, qui seront aux frais de la ville. Les compagnies ou corporations qui, en compensation des franchises qui leur sont accordées, ont pris l'engagement de paver certaines rues, n'en sont pas moins tenues de remplir rigoureusement les conditions auxquelles certains privilèges leur ont été concédés.

L'agence fiscale sera confiée à une banque choisie par une charte d'État.

Il y aura quatre recorders qui seront élus par les votants de leurs districts respectifs. Chacun recevra $2,500 par an. Le maire leur nommera à chacun un suppléant qui devra remplir les mêmes conditions que celles requises des recorders, sous le rapport du domicile, etc.

Le 1er district s'étendra de la rue du Canal à Napoléon Avenue; le 2e, de la rue du Canal à la limite inférieure de la ville; le 3e, de Napoléon Avenue à la limite supérieure de la ville; le 4me district comprendra Alger, sur la rive droite du fleuve.

La ville, quand il lui sera fait un procès, ne fournira pas de cautionnement.

Les droits de la ville à ce qu'elle possède en ce moment restent intacts.

La charte reste étrangère à la loi du syndicat, mais elle aura le droit de s'entendre avec ses créanciers, et de transiger avec eux, conformément aux lois actuelles ou à celles qui pourront être décrétées plus tard.

Les fonctionnaires actuels livreront à leurs successeurs tous les livres, papiers et documents dont ils sont nantis.

On pense que la législature autorisera le gouverneur à remplir les vacances qui pourront survenir dans l'administration municipale, en attendant les élections régulières.

La charte sera mise en vigueur aussitôt qu'elle sera approuvée, et toutes les lois qui ne seront pas d'accord avec elle seront de fait abrogées.

Réunion du comité des électeurs et des représentants de la paroisse d'Orléans à la Législature.—Rapport du sous-comité sur un projet de charte pour la ville.—Le comité des électeurs et des représentants de la paroisse d'Orléans s'est réuni, hier soir, au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse, sous la présidence de M. Edwin Harris.

MM. Rogers, Davey, Aitkin, Barry, Buchanan, Chrétien, Daibel, Dudenhefer, Franz, Heidenhain, Lotton, Mahoney, McDonald, Morgan, Mocel, Mooney, McCall, Schneider et Locke assistaient à la séance.

Le président, en appelant la réunion à l'ordre, a dit que le comité s'était réuni pour recevoir le rapport du sous-comité sur un projet de charte pour la ville.

M. Chrétien, secrétaire du sous-comité, a présenté le rapport de la majorité des membres, rapport qui, après réception, a été lu par lui-même.

M. Rogers a présenté le rapport de la minorité.

Celui de M. Chrétien est celui que nous avons publié à l'époque des séances du sous-comité, celui de M. Rogers n'en diffère que sur deux points: sur celui du département exécutif et celui du département du voyer.

—Le rapport de la majorité a été considéré section par section.

Voici celles qui ont été adoptées:

Les limites de la Nouvelle-Orléans resteront ce qu'elles sont actuellement. Le Conseil de ville se composera de trente membres, qui auront l'âge d'au moins vingt-cinq ans, devront être électeurs, avoir résidé cinq ans à la Nouvelle-Orléans et deux ans dans le "ward" qu'ils représenteront.

Lorsque le secrétaire est arrivé au département exécutif, M. Rogers a offert son rapport de minorité, lequel déclare qu'en outre du maire, du trésorier, du contrôleur, du voyer, un commissaire de travaux publics et un commissaire de police et d'édifices publics devront être désignés.

Après une heure de discussion, le rapport de M. Rogers a été adopté, et à dix heures et demie, le comité s'est ajourné à ce soir, sept heures et demie.

L'inondation a cessé d'être menaçante; elle disparaît peu à peu. Il n'y a guère que Morgan City qui reste sous l'eau. Nous avons dit que l'eau y baissait de trois pouces par vingt-quatre heures, mais il en reste encore plus de cinq pieds dans la rue Front. Les dernières rations déposées à bord des bateaux ont été distribuées; on en attend d'autres. Deux hommes, pris en flagrant délit de vol de rations, ont été envoyés devant la cour criminelle. Les personnes réfugiées à Pattersonville reviennent chez elles. Il n'y a pas de travail à Morgan City.

La Fausse Pointe a été l'une des localités les plus maltraitées. L'eau y diminue, mais toutes les barrières ont été emportées. Voici une attestation, (émanant des personnages les plus haut placés,) qui indique à quel point le malheur est grand:

St-Martinville, 24 avril.

Ceci est pour certifier que les habitants de la Fausse Pointe, paroisse d'Ibérie, ont, à peu d'exceptions près, tout perdu dans l'inondation.

Alcibiade De Blanc,
C. H. Mouton,
Joseph A. Breaux,
Robert Perry.

Dans la plupart des paroisses visitées par le dernier fléau, les barrières, si chères aux habitants, ont été emportées par les eaux. Aujourd'hui, les animaux courent partout; il n'y a plus rien de ce qui les retenait chez leurs propriétaires. Les moissons elles-mêmes ne sont pas épargnées par eux. Il serait temps qu'une loi de la Législature forçât les propriétaires de troupeaux à veiller à ce que ces derniers fussent surveillés et maintenus hors des champs qui ne leur appartiennent pas.

Le poisson d'avril du "Picayune" a fait son chemin. Il s'agissait de la découverte d'une île dans l'océan atlantique. Après avoir fait le tour de la presse du Nord et de l'Ouest, il a été avalé par un journal de Chicago, qui l'a publié sous forme de télégramme venant de la Nouvelle-Orléans. Dimanche dernier, il a été recueilli dans les colonnes de la "Constitution," d'Atlanta, qui en crédite naturellement son confrère de Chicago. Le "Picayune", qui raconte les pérégrinations de son enfant aquatique, dit que la "Tribune" de Chicago est un grand journal, et que "La Constitution" d'Atlanta est un honnête journal.

Il paraît que le bill du sénat allouant cinq millions de dollars pour l'amélioration du Mississippi, rencontre de l'opposition à la Chambre des représentants. On dit que des républicains et des démocrates se sont entendus pour le faire rejeter. Le fameux proviso, à supposer que la Chambre vote la loi, sera toujours un obstacle à la question des levées, qui intéresse particulièrement la Nouvelle-Orléans. On dit qu'il sera sans valeur, que les commissaires pourront passer outre et le considérer non avenu. Ce proviso est une de ces ruses qui créent un obstacle tout en feignant d'accorder une faveur.

—Le Malakoff Bitter est une boisson à la fois [illegible]

—A la Bibliothèque nationale:

Un lecteur à un des employés:

—Je désirerais avoir un dictionnaire.

—Les dictionnaires sont au fond de la salle, monsieur.

—Mais je ne trouve pas celui que je désirerais.

—Lequel voulez-vous donc?

—Eh! n'importe lequel, pourvu qu'il soit gros, c'est pour m'asseoir dessus.

Un nouveau jour sur la question chilo-péruvienne.—M. Blaine, a déclaré, tout dernièrement, que la guerre entre le Chili et le Pérou a été faite, en réalité, par le Chili, soutenu par les capitaux anglais, pour s'emparer des gisements de guano et de nitrate appartenant à la Bolivie et au Pérou. Le fait semble avéré aujourd'hui, et l'on approuve généralement cette déclaration de l'ex-secrétaire d'Etat.

C'était aussi l'opinion du général Hurlbut quand, en septembre, il écrivait que ses antagonistes réels n'étaient pas les Chiliens, mais bien les Anglais. En août 1881, le même général Hurlbut, après avoir sérieusement étudié la situation, affirmait que les Etats-Unis eussent pu faire échec à l'Angleterre, laquelle jouait un jeu serré derrière le Chili qui lui servait de compère, sans tirer un coup de fusil. Ce sont les propres paroles du général Hurlbut, dont M. Blaine s'est fait publiquement l'écho.

"L'histoire, a-t-il ajouté, rendra le gouvernement des Etats-Unis responsable des succès de l'Angleterre et du Chili, de la perte de l'indépendance du Pérou, et surtout de l'abaissement, pour longtemps peut-être, de l'influence américaine sur la côte occidentale de l'Amérique du Sud".

—A la bonne heure. Mais qui est la cause de cet abaissement? Ce n'est certainement pas le ministre américain à Lima. Il accourut écrit au département d'État pour arrêter la marche triomphale de la politique anglo-chilienne, ce qui se pouvait faire, répétait-il, sans tirer un coup de canon. J'attends de vous, ajoutait-il, des instructions nettes sur la conduite à tenir. Ces instructions n'ont jamais été envoyées au gén. Hurlbut. La conséquence était facile à prévoir.

Plus de trois semaines après une autre dépêche du ministre résident américain à Lima, laquelle demandait avec instance une approbation ou une désapprobation de sa conduite, dépêche une fois de plus restée sans réponse, les Chiliens saisissaient le trésor du président Calderon, s'emparaient de sa personne, le déportaient et s'emparaient de toutes ses archives, de tous ses papiers. Le tour était joué, grâce à l'inaction de M. Blaine. Ce qui n'empêche pas le même M. Blaine de poser en champion de l'honneur américain. Triste!

Foire au profit de l'Hôpital Français à New York.

Offrande du ministère de l'instruction publique de France.

Il se donne, en ce moment, à New York, dans le Irving Hall, une foire superbe, au profit de l'hôpital français de cette ville. Cette foire a jusqu'ici obtenu un fort beau succès. Un chiffre suffira pour en donner une idée: avant de se terminer elle a déjà réalisé la somme de $20,000, produit d'offres volontaires, ainsi que de la vente d'objets exposés.

Mais le plus grand attrait de cette foire, est un vase de Sèvres envoyé à son intention par le ministre de l'instruction publique. Le vase est arrivé le 28 avril par le steamer *France*.

Grâce à la courtoisie des officiers de la douane de New York, il n'a pas été retenu dans les bureaux et a été délivré immédiatement aux directeurs de la foire. L'estimation n'en est faite plus tard, et les droits ont été payés ensuite. Ce vase n'est pas destiné à être mis en loterie; il sera vendu sur place au plus haut enchérisseur.

C'est un magnifique vase de style étrusque, de quatre pieds de haut, fond bleu, anses de bronze sculptées, et supporté par des têtes de renard bronze.

On ignore généralement à l'étranger la valeur tout exceptionnelle des vases sortis de la fabrique de Sèvres, la première du monde. Il n'y a guère que les maisons princières, qui jusqu'ici, aient pu s'en faire une idée juste.

Cette fabrique ne travaille pas, en effet, pour le commerce; elle a toujours été entretenue par le gouvernement qui en conservait les produits pour en faire cadeau aux têtes couronnées. On n'y a jamais livré au commerce que les pièces manquées; nous voulons parler des grandes œuvres d'art, telles que ce vase en question. Toutes celles qui sortaient intactes, non seulement des ateliers de moulage et de peinture, mais aussi et surtout des fours où a lieu la cuisson, devenaient invariablement la propriété du gouvernement qui se les réservait pour en faire présent aux gouvernements étrangers, dans les grandes occasions.

C'est donc un magnifique cadeau que vient de faire le ministère de l'instruction publique à la Foire Française de New York. C'est surtout une heureuse innovation dont on ne saurait assez le louer.

—Nous avons mentionné un peu sommairement, dit le *Courrier des Etats-Unis*, le magnifique don de cinq mille dollars fait à l'hôpital français par les exécuteurs testamentaires de M. Nathaniel D. Higgins qui, chargés de répartir un legs important entre les institutions charitables de New-York, ont compris dans cette répartition la jeune, mais déjà vigoureuse création de la Société française de Bienfaisance. Bien que ce don ne se rattache pas directement au bazar, puisqu'il est fait à l'hospice même, M. Jules Raynal, agissant au nom de ses co-exécuteurs, a choisi fort opportunément pour remettre la somme à M. Ch. Renauld, à la salle d'Irving Hall.

Quel excellent moyen d'encourager les promoteurs de notre belle fête, de soutenir le zèle des dames et de stimuler la libéralité des acheteurs, que de leur montrer le fonds de l'hospice grossi d'un seul coup d'une façon aussi notable! On aime à dire que M. Jules Raynal s'est inspiré, dans cette circonstance, des sentiments de son honorable père et qu'il s'est souvenu de l'intérêt chaleureux qu'avait montré celui-ci pour la société française de Bienfaisance pendant quatre années de présidence.

Minnie Hauk.—Marie Rose.—Gerster.—Un petit procès.—Ceux qui se tiennent au courant des nouvelles musicales, savent que Minnie Hauk, la célèbre chanteuse qui a été élevée ici, et est une ancienne élève de notre excellent maestro Curto, a été, pendant la saison qui finit bientôt au Nord, l'étoile de la troupe Mapleson; or, dernièrement, les journaux américains disaient qu'elle venait de s'engager dans une troupe de concert sous la direction du major Pond.

On apprenait, en même temps, que Mme Gerster, qui jouait ce même rôle d'étoile dans la troupe de M. Strakosch, entrait triomphalement dans la troupe Mapleson et y remplaçait l'ancienne prima donna.

Il y a un procès au fond de tout cela: Minnie Hauk a, tout à coup, attaqué M. Charles Mapleson en paiement de 942 livres sterling à elle dues, en vertu d'un jugement obtenu par elle contre lui en Angleterre. M. Ch. Mapleson fils, le directeur actuel de la troupe de New-York, renie cette dette. Il croit qu'au contraire, en consultant les livres, ce serait Minnie Hauk qui devrait à l'entreprise Mapleson.

Cette affaire d'intérêt en cache peut-être une autre toute d'amour-propre.

M. Ch. Mapleson, a un frère M. Henry Mapleson, le mari de la charmante Marie Rose, que nous avons tous applaudie ici; or, M. Henry Mapleson a, pendant un certain temps, dirigé la troupe du Théâtre de Sa Majesté à Londres. Il avait alors, comme pensionnaire, Minnie Hauk, que souvent, au dire même de son frère, il a rejetée au second plan pour faire briller sa femme au premier.

Là est peut-être l'énigme de toute la querelle.

Le *Pays*, dit le *Voltaire*, ayant discuté ces jours ci avec le *Petit Caporal* sur les tendances de ce qui fait le parti impérialiste et le rôle éventuel du prince Victor, s'est attiré du *Napoléon* la leçon suivante:

La cause Napoléonienne, représentée par le prince Napoléon et par ses enfants, n'a à redouter aucune dissidence. Il n'y en a pas eu, il n'y en aura pas.

Quelles que soient les suggestions inspirées par les sentiments inavouables, qu'on voudrait susciter entre le père et ses enfants, ils forment un faisceau parfaitement uni qu'aucune intrigue ne pourra disjoindre.

C'est la seule réponse que nous avons à faire aux déclarations du *Pays*.

Étoffes de saison.—La maison Danziger vient de recevoir un grand nombre d'étoffes de [illegible]

—[illegible] le Bitter Malakoff.

Le système des traités de commerce.

La Chambre de commerce de Londres continue de faire des coquetteries avec quelques-unes de nos Chambres de commerce, celles de Bordeaux, Lyon et Saint-Etienne; les autres, au nombre de plus de soixante, ayant répondu de façon à lui faire comprendre qu'il était inutile de poursuivre la conversation.

Il s'agit, on le sait, de reprendre les négociations quatre fois avortées, pour arriver à la conclusion d'un traité de commerce avec l'Angleterre. La thèse de la Chambre de commerce de Londres tend à démontrer que c'est le gouvernement français qui a eu tort en ne cédant pas sur tous les points et surtout en ne voulant pas revenir aux droits ad valorem.

On sait que la presque unanimité des Chambres de commerce françaises, y compris celle du Havre, se sont prononcées pour les droits spécifiques. Il y avait pour cela de bonnes raisons, que nous avons, plus d'une fois, exposées nous-même. D'abord, nous avons dit que le droit à la valeur encourage la fraude, et nous en avons cité des exemples. Mais il y a plus que les exemples que nous avons cités. Il y a les statistiques de la douane, qui sont, sur ce point, fort éloquentes.

Ainsi, sur cent contraventions relevées par la douane, au chemin de fer du Nord, il y en a 49, c'est-à-dire à peu près la moitié, qui ont pour objet une fausse déclaration de la valeur, 11 pour fausse déclaration de l'origine, et 5 seulement pour fausse déclaration de poids. L'on voit donc bien que le droit ad valorem pousse à la fraude, puisque 50 0/0 des contraventions portent sur ce point.

Ensuite, est-ce que le droit à la valeur est la règle générale pour les échanges internationaux, comme on pourrait le penser, d'après l'insistance de l'Angleterre à en jouir pour ses échanges avec nous? Point du tout. Toutes les nations perçoivent leurs droits de douane sur le poids ou le contenu; aucune sur la valeur de la marchandise. La Russie, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, les Etats-Unis, tous ont adopté le système des droits spécifiques. Bien plus, l'Angleterre, elle-même, le pratique; oui, l'Angleterre perçoit ses droits de douane, non sur la valeur, mais sur le poids. En ces conditions, il est assez extraordinaire, on en conviendra, qu'elle insiste aussi énergiquement pour nous faire déroger, à son profit, à une règle appliquée partout, même chez elle.

D'ailleurs, tous les traités que nous venons de conclure le sont sur le système des droits spécifiques; toutes les nations: la Suisse, l'Italie, la Belgique, etc., l'ont admis, et ce serait tout compromettre en question que d'y renoncer en faveur de l'Angleterre; ce serait renoncer tout à fait à ce qui a été universellement accepté.

Ce n'est pas tout. La Chambre de commerce de Londres insiste pour qu'on en vienne à la conclusion d'un traité avec l'Angleterre. Or, nous disons que si notre gouvernement avait, autrefois, la faiblesse de céder, il nous jetterait dans un chaos économique fort étrange, sans compter qu'il ferait jouer au Parlement français un rôle qui ne lui serait peut-être pas très agréable.

Comment, huit traités ont été conclus et ratifiés par la Chambre des députés, le Sénat, à son tour, les a également [illegible], les adoptera, sans doute, comme il a déjà adopté le traité franco-italien. Et cela fait, un traité avec l'Angleterre viendrait qui renverserait tout et rendrait tout ce travail inutile! Oui, car tout le monde pense bien que si l'on était pour traiter avec l'Angleterre, ce sera sur [illegible].

Or, en vertu de la clause de la nation la plus favorisée, tout le monde jouira des tarifs du traité anglais, l'Allemagne toute la première; et ainsi les Chambres françaises auront perdu beaucoup de temps pour faire une œuvre inutile et qui deviendra caduque.

C'est pourquoi nous avons dit, dès le principe, que le traité avec l'Angleterre était la base de tout; qu'il fallait commencer par lui ou ne rien faire, car on ne pouvait, en dehors de cela, faire qu'une œuvre précaire, comme l'événement le démontre. Le gouvernement, ne pouvant s'entendre avec l'Angleterre, a néanmoins, traité avec les puissances secondaires. Soit; mais, alors, il convient de faire l'expérience et de ne pas venir à nouveau, troubler l'économie qu'on vient d'établir si péniblement et renverser tout par la conclusion d'un traité avec l'Angleterre, traité qui annulerait, *ipso facto*, tous les autres.

[*Le Journal du Havre*.]

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* du 29 avril:

Les détectives de New York viennent de découvrir et de capturer une petite bande de faussaires qui [illegible] chèques [illegible] beaucoup de banques des environs de chèques faussés ou "levés". Le chef de la bande, Edward Croft Ryland; sa femme, Elsie Ryland, alias Jessie Shaw, alias Jennie Price; et un complice, Charles Crawford, alias Palmer, ont été arrêtés simultanément dans la maison No 13 Varick place; et un instant après, l'autre complice, William Woodman, a été arrêté dans sa résidence, No 42 Watts street.

La bande était très bien organisée, chaque membre ayant ses attributions spéciales. Edward Croft Ryland forgeait ou "élevait" les chèques; sa femme se procurait les chèques véritables destinés à être "levés"; Crawford et Woodman étaient chargés de la mise en circulation.

Voici comment s'y prenait Mme Ryland pour obtenir ses chèques que son mari manipulait ensuite. Elle entrait dans un grand magasin, achetait quelque bagatelle, puis [illegible] du marchand et [illegible] qu'elle était miss Jessie Shaw, de Philadelphie, (ou miss Jennie Price); elle était ouvrière à New-York où elle avait épargné d'envoyer une portion de son salaire à sa mère, qui vivait dans une grande pauvreté, à Philadelphie. Justement, la pauvre vieille femme était en ce moment dans la dernière détresse et attendait avec une anxiété inexprimable les $6 que sa fille lui avait promis de lui envoyer aujourd'hui même. Jessie (ou Jennie) était donc sortie de son atelier le plus vite possible, se réjouissant à la pensée du plaisir qu'aurait sa pauvre mère en recevant les $6 le lendemain matin.

Mais.... (ici la narratrice versait un pleur et s'essuyait les yeux), mais on lui avait dit au bureau de la poste qu'il était trop tard pour délivrer un money *order*. Que penserait la pauvre maman, et comment déjeunerait-elle?.... Second pleur et nouvel effet de mouchoir. C'est alors que, se souvenant de ce qu'elle avait souvent entendu dire de l'excellent cœur de M......, mettons M. George Duncan, qui a été la dernière victime de ce tour—elle avait eu l'audace de se présenter chez lui, quoique ce fût bien indiscret, pour lui demander s'il voulait avoir la bonté de lui remettre un chèque pour ses $6. Elle pourrait l'envoyer immédiatement à sa digne mère, et l'obligeant épicier pouvait compter que ni la mère ni la fille ne l'oublieraient dans leurs prières.

Il n'est pas hors de propos de dire en passant que Mme Ryland n'a que 26 ans, que ses yeux sont très jolis, son maintien, modeste, sa voix insinuante et qu'elle a une qualité grandement prisée des négociants américains, la "plausibilité".

Longtemps donc avant qu'elle eût achevé son récit, M. Duncan s'était dit en lui-même; "Je crois avoir quelque expérience des femmes, et il n'y a pas à dire le contraire: cette jeune ouvrière est "plausible". Et elle avait à peine fini de parler que l'honnête négociant acceptait ses $6 et lui donnait en échange son chèque et sa bénédiction.

Le soir, le chèque de $6 était entre les mains habiles de M. Ryland, qui le métamorphosait en un chèque de $165, et le lendemain il était confié à Woodman ou à Crawford, qui le présentaient à la banque North River ou à une autre, et en encaissaient le montant sans difficulté, la signature J. Duncan & Co. étant bien connue "sur la place".

L'arrestation d'Edward Croft Ryland est venue en un moment bien inopportun pour lui. C'est un homme de 54 ans, habitant les Etats-Unis depuis plus de 20 ans, ayant passé en prison plus de la moitié de ce temps, et conséquemment n'ayant jamais donné de ses nouvelles à sa famille, qui était en Angleterre. Or, ces jours derniers, des journaux de New-York ont inséré une annonce pour faire rechercher l'adresse d'Edward Croft Ryland, disparu depuis une vingtaine d'années, et dont la sœur, Charlotte Harriett Croft Ryland, vient de mourir en Angleterre, laissant une fortune évaluée à $[illegible]00,000 à son dit frère, seul et unique héritier. C'est à l'instant où l'avis de cet héritage lui parvient de l'autre côté de l'Atlantique que le faussaire de profession tombe entre les mains de la justice.

Nouvelles Télégraphiques.

Le procès du "Ring theater."

Vienne, 28 avril—Le procès intenté à divers fonctionnaires à propos de l'incendie du Ring Theater a continué hier. La plupart des témoins entendus sont des employés du théâtre. On n'a eu rien de remarquable à signaler dans la dernière audience.

Les pompiers de Vienne.

Vienne, 28 avril—A l'audience d'aujourd'hui un grand émoi a été produit par la déposition d'un mécanicien de la brigade du feu, qui a déclaré que ni lui ni ses collègues ne connaissaient la signification des sonneries ni des divers signaux acoustiques employés par les pompiers.

Démission du ministre des finances de l'empire.

Vienne, 28 avril—M. de Szlavy, le ministre des finances de l'empire autrichien du ressort duquel dépendait l'administration de la Bosnie et de l'Herzégovine, vient de donner sa démission, à la suite du vote de mercredi, par lequel les délégations autrichienne et hongroise ont réduit les crédits demandés pour l'apaisement de l'insurrection.

La tsarine malade.

Saint-Pétersbourg, 28 avril—On annonce que la santé de la tsarine, gravement atteinte, inspire de sérieuses anxiétés.

L'exode israélite.

Kieff, 28 avril—L'exode des familles israélites de Kieff a commencé. Déjà dans le seul quartier de Podoli, près de 600 logements sont maintenant inoccupés.

La santé de Skobeleff.

Londres, 28 avril—Le Daily Telegraph a reçu une dépêche de Saint-Pétersbourg annonçant que le général Skobeleff est en voie de rétablissement.

—Les chiffres suivants peuvent donner une idée du mouvement ascensionnel des dépôts des caisses d'épargne postales en Angleterre. Nous rappelons que 1862 fut l'année de la création.

	Caisses.	Déposants.	Dépôts (en millions de francs.)
1862	2,532		[illegible]
1872	5,251	1,[illegible],000	[illegible]
1882 (Fin janvier.)	6,530	2,[illegible]7,000	[illegible]

On remarquera que la moyenne de la valeur des dépôts va en diminuant, à mesure que le nombre des déposants s'élève. Elle était de 396 francs en 1878; elle est actuellement de 343 fr. Rien de plus naturel: la caisse d'épargne, à mesure qu'elle fait pénétrer son influence dans des couches plus profondes, rencontre des bourses plus modestes. Ce dont il faut se préoccuper, pour développer cette influence, ce n'est donc pas de relever le maximum des dépôts, comme vient de le faire le législateur français, mais de rendre la caisse plus accessible aux petites gens, soit en multipliant les succursales, soit par des créations comme celle des timbres-épargne, soit en diminuant les formalités de dépôt et surtout celles de retrait.

—M. Gladstone a été très surpris de la solution que lord Salisbury a proposée pour mettre fin à la crise irlandaise. Vous avez vu que le leader des tories à la Chambre haute, si hostile autrefois à la loi agraire, propose de la rendre plus radicale encore par une mesure que, précisément M. Parnell, en sortant lundi de prison, a signalée, dit-on, comme réclamée par un compagnon de captivité; l'État ferait aux fermiers toutes les avances de fonds nécessaires pour leur permettre le rachat des terres appartenant actuellement aux landlords.

Certains journaux, le Times en tête, paraissent voir dans ce discours du noble lord un véritable manifeste, un nouveau programme du parti conservateur en Irlande. On sait que l'ancien collègue de lord Salisbury, l'ex-ministre de la marine, M. W. H. Smith, a déjà annoncé un projet de loi pour amender le land act et étendre la clause relative au rachat des terres par les fermiers. Lord Salisbury n'a donc fait qu'adopter au nom du parti entier ce projet de M. Smith, en essayant par ces belles promesses de séduire les liens de la coalition formée avec les Irlandais contre le cabinet actuel.

On ne peut nier l'habileté de cette tactique, mais on ne peut s'empêcher d'autre part de reconnaître qu'elle ne fait guère que mettre en relief une fois de plus la versatilité de lord Salisbury, qui aujourd'hui tout d'un coup, comme touché de la grâce, se fait l'avocat du système des petits propriétaires, acclamé par les radicaux.

Au reste, la presse libérale fait ressortir avec juste raison que le discours de lord Salisbury ne donne pas de conseils pratiques sur les moyens de pacifier immédiatement l'Irlande et d'arrêter les attentats agraires.

M. et Mme Elie, connus de si longue date et favorablement des musiciens de cette ville, [illegible] au magasin de M. Ph. Werlein, 135 rue du Canal, [illegible] Les pianos peuvent être achetés [illegible] la population de la Louisiane et du Sud.

Décédée, hier, à 6 heures du matin, à l'âge de 79 ans, Dame Veuve AIMÉE AUGUSTE DIMITRY, sœur d'Alexandre Dimitry, native de la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de ses gendres, Alexandre Sidgall et Antoine Chalaire, sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, à 10 heures. Le corps est exposé rue St. Antoine, No 178.

De la part de sa famille.

Décédé, ce matin, à minuit et 20 minutes, ERNEST E. BRUGIER, âgé de 30 ans. Ses amis et ceux de son frère Eug. F. Brugier sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 5 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 137 rue Terpsichore.

Décédée mardi matin 2 mai, Mlle STÉPHANIE MAZUREAU, fille de feu Étienne Mazureau et de dame Aimée Grima. Les amis et connaissances des familles Mazureau, Grima et [illegible] sont respectueusement priés d'assister à son enterrement qui aura lieu AUJOURD'HUI à 4:30 précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa résidence 178 rue du Bayou, entre Rampart et St-Claude.

Décédée ce matin, à une heure, à l'âge de 2 ans, THÉRÈSE DOUB. Les amis et connaissances de ses parents sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures, du No 419 rue White, entre Melpomène et Terpsichore.

De la part de ses parents.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré JEUDI, 4 mai 1882, à 8 heures du matin, à l'église de St-Augustin, pour le repos de l'âme de feu Dame Veuve MARTIN MOLL. Ses amis et connaissances sont respectueusement priés d'assister à la cérémonie religieuse.

De la part de ses sœurs. 3 mai—3 f

Avis.

Nouvelle-Orléans, 2 mai 1882.

Les soussignés, désignés d'un comité chargé de surveiller le tirage de la loterie du Grand Piano Droit Knabe offert par M. Louis Grunewald à ses clients, certifient qu'ils ont compté [illegible] coupons et les ont placés dans une boîte [illegible] que le No 1498 a gagné le lot. Le tirage a eu lieu [illegible] à 4 heures de l'après-midi.

W. BULLITT, Thos. M. GORE, Emil E. WARE, Geo. W. WEBBERFIELD, Le Comité. 3 mai—1 f

La société qui existait entre MM. NEVREY & POULON est dissoute d'un commun accord à partir du 1er mai 1882. AUGUSTE NEVREY. EUGÈNE POULON.

M. Eugène Poulon continue les affaires pour son propre compte au No 28 rue de Chartres. 3 mai—3f

Troisième Grand Festival
22e ANNIVERSAIRE DE
L'Association coopérative et d'assistance mutuelle des Laitiers,
A OAKLAND COURSE,
DIMANCHE, 7 MAI 1882.

Comité d'arrangements:—Charles Bothe, président; F. Cantrou, D. Bergamini, F. Koeppe, J. Gremillion, P. R. Collins, F. E. [illegible].

Programme.

Les courses commenceront à 2 h. et demie de l'après-midi.

1° Course de poneys. Un mille. Trois poneys au moins. Prix, $10. Entrée en lice gratuite.
2° Course de mulets. Un mille. Prix, $5. Trois mulets au moins. Entrée en lice gratuite.
3° Course de sulky, en parties liées. Allure de trot. Prix, $15. Entrée en lice, $3. Trois sulkies au moins. Deux milles sur trois à passer en tête.
4° Course de sulky, en parties liées. Allure de trot. Prix, $25. Entrée en lice $5. Trois sulkies au moins. Deux milles sur trois à passer en tête.
5° Course de charrettes de boucher. Un mille. Entrée en lice gratuite. Prix: 1er cheval, $7. Second cheval, $3. Trois charrettes au moins.
6° Course de charrettes de boulanger. Un mille. Premier cheval, $7. Second cheval, $3. Entrée en lice gratuite. Trois charrettes au moins.
7° Course de charrettes de laitier (pour les membres seulement). Un mille au trot. Premier cheval, $7. Second cheval, $3. Entrée en lice gratuite. Trois charrettes au moins.
8° Course de charrettes de lait (pour les membres seulement). Un mille au trot. Premier cheval, $7. Second cheval, $3. Entrée en lice gratuite. Trois charrettes au moins.
9° Lutte entre un bœuf et les hommes les plus robustes de la Nlle-Orléans qui essaieront de le renverser par les cornes, soit à droite, soit à gauche. Prix, $5.
10° Tournoi parmi les membres pour traire le lait. Chaque membre fournira sa propre vache, qui devra être de race créole et élevée ici.
11° Course des hommes gras. On ne devra pas peser moins de 300 livres. 50 yardes à parcourir. Prix, une canne à pomme d'or.
12° Course de femmes grasses. Les jouteuses devront peser environ 150 livres. 50 yardes à parcourir. Prix, $5.

Tournoi de fromage à la crème. Tournoi de pot de mélasse. Tournoi de la [illegible]. Tournoi du cochon graissé. Prix, le cochon.

Et nombre d'autres jeux dont l'énumération serait trop longue, telles que courses en sacs, courses en brouette, etc. etc.

Prix d'entrée .... 50 cts

Entrée gratuite pour dames et enfants. 3 mai—

DANZIGER'S
131 RUE CANAL.

A cause des nouvelles affaires, nous commencerons LUNDI une vente à sacrifice afin d'écouler le surcroît de notre vaste assortiment de

Nouveaux articles pour Printemps et Été.

Nous appelons spécialement l'attention des dames sur le fait que ce ne sont pas des vieilleries que nous offrons, mais tous des articles neufs, venant reçus cette saison.

Nous commençons donc cette vente au moyen d'Articles de blanc.

Toiles, Toiles à Draps, Toiles à Caisses, Toiles à Taie-d'Oreiller, Serviettes, Rideaux, Articles pour Deuil, Grenadines, Soieries, Articles pour Robes, Etc., Etc., Etc.

Tous marqués sans égard au prix coûtant.

Bon marché spécial.

Persian Lawn réduit de 30 cts à 20 cts la yarde. [illegible]

Lingerie et Costumes pour dames et enfants est réduit au-dessous du prix coûtant.

DANZIGER'S, 131 rue du Canal. 30 avril—

Bureaux de la Compagnie d'Assurances Mutuelle des Marchands, No 104 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 2 mai 1882.—A l'élection annuelle des directeurs qui a eu lieu aux bureaux de la compagnie, le premier lundi d'avril, les messieurs dont les noms suivent ont été élus:

P. Macédo,	P. Fourchy,
J. R. Lalande,	Edmond Toby,
M. W. Smith,	J. J. Fernandez,
Jno. Geddes,	D. [illegible],
D. A. Chaffraix,	Chs. Lafitte.
R. W. Taylor,	

Et à l'élection du Conseil de Direction qui a eu lieu hier, M. PAUL FOURCHY a été unanimement réélu Président.

G. W. BOTT, Secrétaire. 2 mai

Bureau de la Compagnie "Crescent City Live Stock Landing and Slaughterhouse"—Nlle-Orléans, Le 1er mai 1882.—Nous, soussignés, commissaires pour le tirage du fonds d'amortissement annuel de quinze mille piastres des bons hypothécaires de la Compagnie "Crescent City Live Stock Landing and Slaughterhouse," certifions par les présentes que le dit tirage a eu lieu au bureau de la dite Compagnie, aujourd'hui, à midi, et que les numéros suivants sont sortis:

Série de $1000: 12, 72, 179, 173, 172, 184, 63, 175, 27, 49, 90, 56.
Série de $500: 178, 172, 111, 177, 194, 179

J. P. ROUX, E. SARRAT, Commissaires.

Les porteurs des numéros ci-dessus sont avertis que les bons qui les portent seront payés en plein le 1er juillet 1882, et que les coupons d'intérêt [illegible] ce jour seront payés sur présentation.

J. N. AUGUSTIN, Secrétaire. 2 mai—3f

A vendre

La propriété connue sous le nom de Lewisburg House, située sur le bord du Lac et à une petite distance des sources célèbres d'Abita. Cette propriété est en excellent état et offre de grands avantages comme résidence d'été. On vendra, aussi, avec la propriété, les meubles, un cheval, un Jersey wagon et les harnais. S'adresser à l'Agence Robinson, No 5 rue Carondelet.

The New Orleans News Company,
(Compagnie de Nouvelles de la Nlle-Orléans),
97 ..... RUE DE CHARTRES 97
Nouvelle-Orléans, Lne.
AGENTS D'EDITEURS ET DE MARCHANDS.

La "New Orleans News Company" informe les marchands de journaux et de publications qu'elle est maintenant en mesure de remplir toutes les commandes de journaux de ses affaires aux prix les plus réduits, garantissant une livraison prompte et régulière de toutes les fournitures qui lui seront demandées. 30 av—1f

Avis.—Demande.

L'éditeur de la prochaine publication, "LA [illegible]," revue mensuelle, désirerait trouver un associé actif et intelligent pouvant disposer de quelques fonds. L'annonce de cette publication a paru dans l'ABEILLE, et de nombreux Prospectus ont déjà été distribués en ville. Le dit Prospectus peut se réclamer ainsi: [illegible]. S'adresser à l'Imprimerie, 66 Chartres, près Bienville. 26 avril—10f

A VENDRE.
—DES—
PIANOS D'OCCASION.

2 Pianos grands concerts, nouvellement réparés, 1 Pleyel droit, un Pavre droit, 1 Von Mohr droit, 1 petit format carré, $25; tous réparés et à vendre à bas prix chez JUNIUS HART, 181 rue du Canal. Mai—

MAISON FRAPPART
MANDEVILLE, Lne.

Cette Maison, récemment construite, possède tous les agréments d'un hôtel de premier ordre. Faisant face au lac dans l'endroit le plus ombreux de Mandeville. Il a des Chambres grandes et fraîches et des cottages pour familles.

La table est pourvue de ce que le marché de la Nouvelle-Orléans offre de mieux.

Pas de système de table d'hôte.—Repas servis à toute heure.

Ayant le Restaurant du bateau New Camelia, les occasions de pourvoir à mes hôtes tout le confort désirable, sont assez faciles.

ED. FRAPPART, Gérant. 30 avril—3m—4,mer,s

SACRIFICES ÉNORMES!
Succès Magnifique
—DE LA—
Vente de clôture à bon marché.

On offre:

Beau drap Henriette à $1 la yarde.
Drap crêpe Chuddah à $1 la yarde.
Superbe drap satin Mary à $1 la yarde.
Rubans renforcés à 15c. la yarde.
Ruches riches à 15c la yarde.
Broderie française à 10c. pièce.
Cols-polka piqués et à plis à 5 c. pièce.
[illegible] à 4 1-2c la yarde.
Toiles indiennes à 4 1-4c. la yarde.
Linons tulle à 4c. la yarde.

LUNDI MATIN

Nous ferons l'ouverture d'un superbe stock de Marchandises de saison, de choix.

E. H. ADAMS,
504 et 506, rue Magazine, [illegible] au-dessus de St-Andrew street. 30avril

NOTRE STOCK
—DE—
VÊTEMENTS
—POUR—
HOMMES,
JEUNES GENS,
JEUNES GARÇONS
ET ENFANTS,
—POUR LE—
PRINTEMPS ET L'ÉTÉ
—EST—
COMPLET ET COMPREND;

Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos ateliers.

Ils ont été confectionnés sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant.

Ils ne sauraient être surpassés sous le rapport de la durée et de la beauté. Étoffes de Printemps seules employées.

HABILLEMENTS
De Première Communion.

Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.

—AUSSI—
UN CHOIX COMPLET DE
Articles de Toilette pour Hommes
—ET—
CHAPEAUX ÉLÉGANTS.

AVIS SPÉCIAL

Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5,

Un des plus jolis Pastels du printemps qu'on ait jamais vu.

Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.

QUICONQUE examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.

VENEZ LE VOIR CHEZ
MICHEL LION,
195, 197 & 199 Vieille Levée,
Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.

Le plus grand magasin de vêtements, en détail [illegible] en ville. 12avril—

Avis au Public.

La représentation que devait donner le "Reverie Club," le SAMEDI, 6 mai, à l'Opéra Français, au profit des orphelins de l'Asile Ste-Marie est avancée au VENDREDI, 5 mai.

N. B.—Les mêmes billets serviront. 3 mai—4f

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,
Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement au niveau de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin ni la légende: "Le magasin de meubles le meilleur marché du Sud."

W. G. TEBAULT,
37 39 et 41 RUE ROYALE.

ON DIT

Que les Cigarettes Blackwell's Bull Durham sont "exceptionnellement bonnes," que ce sont les Cigarettes les plus savoureuses et les plus pures, et que c'est bien ce que l'on demandait depuis longtemps." Ce n'est pas une raison pour que vous en disiez autant, mais c'est une excellente raison pour que vous les essayiez au moins et que vous les jugiez par vous-mêmes. Vous les trouverez bonnes, et vous n'en voudrez pas d'autres.

Un fameux Taureau.

Tous les fumeurs connaissent le Taureau Durham de Blackwell, et quand ils voient la vignette de ce Taureau sur un paquet de Cigarettes Blackwell's Bull Durham, ils savent bien que ces Cigarettes sont faites du meilleur tabac qui existe et qu'elles ne contiennent aucune drogue. 2 mai—

PREMIÈRE COMMUNION.

Les parents sont invités à se souvenir du magasin de

A. A. BOHNE,
271 ...... Rue Dryades 271

Pour les Couronnes, Livres de Prières, Cierges, Chapelets, Scapulaires, etc., de toute sorte.

Tous des articles du pays qui défient la concurrence sous le rapport de la qualité de leurs matériaux et de leurs prix.

Couronnes extra fines pour la fête de la Sainte Vierge, à des prix variant de 20 cts à $1.50. 22 avril—au 4 mai

Gages. Gages. Gages.

Je prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gage par eux, de venir les payer à partir d'aujourd'hui jusqu'au LUNDI, 1er mai 1882—époque à laquelle ces gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.

P. S.—La vente commencera LUNDI, 1er mai 1882, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Bouillon. 30avril— F. ANGLADE.

Liquidation de magasin
101 ...... Rue Royale 101

Liquidation d'un magasin d'articles de Coutellerie fine, etc., pour cause de maladie du propriétaire.

Bandages, couteaux pour cuisinières, couteaux [illegible] et ciseaux pour toilettes, [illegible] seront vendus [illegible].

Couteaux de poche de Rodgers et des meilleurs fabricants. Couteaux tire-bouchons de toute espèce.

Etuis à ciseaux tout ce qu'il y a de fin, comme il n'y en a pas en ville—4 ciseaux à l'étui.

Ciseaux pour Tailleurs—Les ciseaux à tailleur valant $2 5 seront vendus à $1 25.

Les ciseaux à anglais valant $1 25 seront vendus à 75c.

[illegible]

Dr. S. LEMPFERT,
OCULISTE-CHIRURGIEN.

Traitement radical des maladies des yeux, Ptérygion, Convulsion, Strabisme et [illegible].

Consultations en six différentes langues, le matin de 9 à 11 heures et l'après-midi de 1 à 3 heures.

Office et domicile, rue Magazine 267, près Thalie. 3avril—3m

ELKIN & CIE,
100, RUE DU CANAL...100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE
NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

RIDEAUX EN DENTELLE.

Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES.

A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Couleurs et Gris.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Manille.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers. 11mars—

LIQUIDATION
LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Bâtisse Touro.

Annoncent, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'en raison de l'épuisement final de la succession de feu J. Levois, ils ont besoin de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant [illegible] plus modiques qu'elles ne l'ont jamais été en cette place. 19 av—

A vendre.

6 LOTS de terre situés dans l'îlot compris entre les rues [illegible], Lapeyrouse et [illegible] Alley. Pour plus d'informations, s'adresser à A. DARCANTEL, No 47 rue Toulouse. 26 avril—1m

LE
BITTER MALAKOFF

A reçu la seule médaille à L'Exposition de Paris en 1878. Pas de te[illegible] semblable.

ALPH. WALS, Seul propriétaire et fabricant, 30 rue Conti.

Avis aux Contribuables.

Bureau No 28, Passage de la Bourse.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'État, à un escompte très avantageux pour les intéressés [illegible] également toutes les licences d'État à un escompte libéral.

JOHN [illegible], No 28 Passage de la Bourse.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aimé, Vve	Dam'et Charles, Marie, François
Armandet, Laurent	Duchesne, Jean
Aved, V	Duclos, Jean
[illegible] Antonin	Dubois, Marcel
[illegible]	Francelon, Jean
Barnard, Jean-Baptiste	Gering Joseph
Barth, Auguste	Gaspard, Fortuné Antoine
Bellard, Alphonse	
Basteu, Paul	Gousseul, Lme Vve
Bayer Jacques	Héléna, Claire
Barthe, François et Bernard	Magnan, Alphonse
Berger	Ménge, Pierre
Cachet Paul	Mougnon, Charles Emile
Castet, Mme	Nicolet, Chs Félix
Cosquet Pierre	Nicolas, Jean Marie
Claverie, Antoine	Pellerier, Henry
Cères, Ferdinand	Pérret Antoine
Castelnau Dominique de	Piéron Clos Augusta
Cordeilles	[illegible]
Dames, Pierre	Schmitt, Vve Pierre
Duprez Marie	Sherdler & Cie
Dumas, Pierre	Thiery, Vve Anne
Dubout Jn Bte, dit Pérame	Vigne Marie
Dassonnet, Jean dit [illegible]	Villefand Victor
Duon, Jacques	

Nouvelle-Orléans, le 1er mai 1882.

Le Consul de France,
Vicomte PAUL D'ABZAC.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
[illegible]. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
[illegible] Rue de Chartres, coin Bienville

Reçu par les derniers steamers:

Un choix considérable d'articles pour première communion

—Tels que—

CHAPELETS: CORNALINE et NACRE, monture argent, &c., &c.

LIVRES DE PRIÈRES — Reliures riches — Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Ecaille, &c., &c.

Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion, Images dentelles, Images habillées, Images chromos, Images [illegible] sur papier de riz et feuilles d'ivoire.

Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages français-anglais, — anglais-français, espagnols-français, &c, &c.

En vente à la Librairie Française:

L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.

L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Gérard.

HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry.

Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

Reliures en tous genres. 26 mars—

Compagnie ancienne et sûre de [illegible]

[illegible] ROBINSON,
ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route [illegible]

La plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et manufacturier de tout genre de [illegible]. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

[illegible]

Ordres exécutés le jour même de leur livraison. JAMES M. ROBINSON, directeur. Bureau et magasin, 346 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. 12mars 1an

D. H. HOLMES
155 Canal et 15 Bourbon.

Maison de confiance exceptionnellement organisée pour vendre à Bon Marché.

Mise en vente d'une immense quantité de nouveautés en tous genres, pour robes, à des prix exceptionnels.

Grand déballage de Linge de ménage: Toile garantie tout fil fabriquée spécialement pour notre maison; Toile à draps; Toile à taies d'oreillers; Damassé pour nappes.

Serviettes damassées, à liteaux et à franges; Essuie-mains [illegible].

Occasions spéciales en Mousseline [illegible].

Bas unis et à côtes tous coloris pour femmes et enfants;

Chemisettes ([illegible] fortes) pour hommes; [illegible]

Grand choix d'Ombrelles, En-Cas, Dentelles, Gants, Mitaines en Soie, Parfumeries et Eventails.

D. H. HOLMES. 3avril—

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE,
A. Brousseau's Son
17 ...... RUE DE CHARTRES......
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.

[illegible]

HOTEL DU FORT ESPAGNOL.

Un lieu de récréation paisible pour les familles est ouvert [illegible] de premier ordre.

W. S. SAYERS, Locataire. 21 mars..3 m.

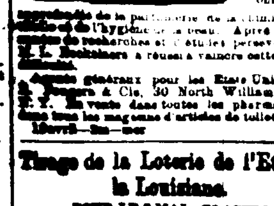
A VENDRE

SEMENCE DE RIZ de tout grade, dans les prix de $4.50 à $6 par baril. S'adresser à [illegible] & THOMPSON, Nos 59, 61, 63, 77 rue Peters. 13 avril—1m

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,
Au No 77 de la rue de la DOUANE
ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais

L. BECKELAERS, BRUXELLES
SAVON DE TOILETTE.



Obtenir un beau et bon savon de toilette, est la plus grande difficulté que rencontre un fabricant. [illegible] une connaissance approfondie de la partie [illegible] de la chimie industrielle et de l'hygiène de la peau. Après bien des années de recherches et d'études persévérantes, M. L. Beckelaers a réussi à vaincre cette grande difficulté.

Agents généraux pour les Etats Unis [illegible] & Cie, 30 North William street, N. Y. En vente dans toutes les pharmacies et dans tous les magasins d'articles de toilette. 18avril—3m—mer

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 3 MAI—CLASSE No 104
Tirage de 4 heures P. M.

41	46	76	[illegible]	65	59	36	46	63	67	50	32	1[illegible]	—

Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux journaux [illegible]